

## **L'utilisation des couleurs ocre et rouge**

L'Eure possède des paysages dont l'architecture vient des sols qui la fondent : beige clair pour la pierre Vallée de Seine, brun à marron pour les silex, brun vieilli à jaune vieilli pour les tuiles, rouge foncé pour les briques des murs mais aussi ocre pour les murs en bauge et parfois même rouge vieilli pour certaines tuiles ou certains colombages peints en « sang de boeuf ». Notons que cette terminologie correspond à un usage qui visait à utiliser le sang des boeufs pour sa qualité insecticide dans le traitement des bois. Cela ne conduisait pas à une teinte rouge vif mais plutôt à un brun marron.

Dans certains cas, le rouge de la brique ou l'ocre marron de la bauge sont visibles pour une construction dans son ensemble, il s'agit le plus souvent de constructions rurales où le matériau a été mis en oeuvre à l'unité et à la main. Cela donne une surface très intéressante du point de vue de l'architecture car la brique empilée crée des jeux de lumières de part ses joints et car la bauge possède un miroitement au soleil dû aux petites plaquettes d'argile qui sont comme d'infimes miroirs.

Il faut par ailleurs noter que le rouge de la brique, très rouge vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, était auparavant de la couleur de la terre locale, ce qui, en plus des ombres générées par les lits de briques, conduit plutôt à des teinte marron et non pas rouge.

Mais, si le rouge et l'ocre existent bien dans la réalité historique de l'Eure, il n'en demeure pas moins que ces mêmes couleurs utilisées cette fois dans leurs intensités les plus visibles le sont moins et jamais pour de grandes surfaces. L'ocre foncé et le rouge flamboyant ont été utilisées avec parcimonie, comme par exemple pour la devanture d'un commerce ou pour des éléments annexes à la construction (portail...).

On perd les caractéristiques euroises lorsque la couleur est utilisée sans jeu de volume (joint, brique, tuile...) et qu'elle est posée par pans entiers. Cela est très visible sur certaines constructions modernes où la peau est intégralement d'une couleur soutenue ce qui génère un bloc très impactant dans le paysage : constructions pavillonnaires ocre ou rouge, commerce... Il faut notamment veiller à ne pas aller vers l'ocre toulousain (RAL 1004, 1006, 1007, 1032,...) ou vers l'orange qui sont des couleurs complètement absentes du langage eurois.

Il faut garder à l'esprit que l'ocre et le rouge ne sont faites, dans l'Eure, pour être appliquées en surfaces entières. **Il faut les apposer en petites touches qui viennent relever un ensemble ou faire le lien avec des bâtiments plus anciens, comme la mise en peinture de portails, de volets voire même de colombages.**

**Attention aussi à ne pas confondre la couleur de la bauge avec l'ocre toulousain ou l'orange et la couleur de la brique avec le rouge vif.**

